

QUOTIDIEN
émergence
L'quotidien privé bilingue au Cameroun
L'information pour l'action et le développement
L'private daily newspaper in Cameroon
Information for action and development

Directeur de la Publication / Publisher: Magnus BIAGA
Prix : 400 FCFA
N°: 2307

Friday/Vendredi 04 Décembre 2022 - Edité par Marketing Communication - Siège: Yaoundé, E.Ig-Essono, entrée Gare voyageur - BP 11845 Yaoundé - Tél.: 237 677 69 70 96 - Email: journal.emergence@yahoo.com

Emprunts en devises
Fitch maintient
**la note du
Cameroun à « B »** P.7

Entretien des routes

Pourquoi l'Etat a jeté l'éponge

 P.3

Transformation numérique
**Le Cameroun cherche 55
milliards de FCFA auprès
de la Banque mondiale** P.2

Formation vétérinaire
**L'Ordre National des
Vétérinaires lance un plaidoyer** P.4

Formation vétérinaire

L'Ordre National des Vétérinaires lance un plaidoyer

Des propositions contenues dans un document ont été adressés au Premier ministre Chef du gouvernement en vue d'améliorer la qualité formation.

Après son élection à la tête de l'ordre national des vétérinaires du Cameroun (ONVC) au mois de Septembre dernier, le Dr. Albert Ichakou a déjà pris le taureau par les cornes pour adresser les problèmes qui plombent la formation des médecins vétérinaires du Cameroun. Dans une correspondance adressée au Premier ministre chef du gouvernement en date du 20 novembre 2022, il dresse le tableau peu reluisant du secteur, marqué par des difficultés inhérentes à la formation des médecins vétérinaires au Cameroun. Il s'agit

entre autre de l'ouverture de la formation des médecins vétérinaires au secteur privé, dont certains promoteurs qui n'ont pour seul objectif que la recherche du profit, ont réussi l'exploit de privilégier leur profit aux dépens de la qualité de formation, dans des cadres peu adaptés aux exigences techniques ; la création des écoles d'Etat de formation vétérinaire sans locaux,



sans salles de pratiques, des centres hospitaliers vétérinaires pour les cliniques internes, ni fermes d'application qui impacte sur la qualité de formation. Ces problèmes qui sont l'apanage de toutes les écoles et facultés vétérinaires du Cameroun depuis la création de la première école en la matière en 2007 à l'Université de Ngaoundéré, persistent malgré les efforts du gouvernement.

Dans ces écoles et facultés de médecines vétérinaires, le président de l'ONVC souligne « le manque criard de corps enseignant dont l'essentiel de l'effectif est actuellement constitué des vacataires ; la non application effective du programme harmonisé de la formation vétérinaire adopté en 2019, lequel a pris en compte les recommandations de l'Ordre Mondiale de la Santé Ani-

male ; l'exposition des effectifs annuellement formés dans les écoles et facultés de médecine vétérinaire ; l'inadéquation entre le nombre de vétérinaires formés et l'offre d'emploi ». Afin de résoudre de cette kyrielle de problèmes qui entache la formation vétérinaire au Cameroun, le président de l'ONVC propose des pistes de solution pour redorer l'image des écoles de for-

mations vétérinaires et la qualité de formation aux élèves. Il s'agit de : « la désignation d'une commission compétente chargée d'évaluer les établissements de formation vétérinaire ; la prise en compte des recommandations de ladite commission et l'organisation d'un concours unique à l'entrée et à la sortie des écoles vétérinaires du Cameroun ».

LB.

Santé

Une conférence médicale nationale pour soigner la qualité des soins

Au Cameroun, la qualité des soins « continue de faire l'objet de spéculations (...) au point d'écorner l'image des professionnels de la santé ». L'aveu est du ministre de la Santé publique, Manaouda Malachie. C'est que, les plaintes des usagers au sujet de la qualité des soins dans les hôpitaux publics sont légions. Entre mauvais accueil des patients et prise en charge inadéquate en passant par le déficit en spécialistes, un plateau technique peu adéquat, le vol des médicaments et les longues heures d'attentes sans prise en charge, pour ne citer que ceux là, tout y passe.

Pourtant, une bonne qualité des soins est l'une des conditions « sine qua non » pour la réussite de la Couverture Santé universelle (CSU) au Cameroun. Ceci, « en tant que mécanisme de prévention et de prise en charge assistée des populations sans exclusion aucune », rappelle le ministre de la santé. En effet, c'est l'un des préalables ma-

jours à la mise sur pied de ce projet d'envergure au Cameroun. D'ailleurs, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les soins de santé de qualité sont des soins efficaces qui reposent sur des bases factuelles et sont dispensés à ceux qui en ont besoin. Ils doivent être sûrs, « c'est-à-dire éviter de porter préjudice à ceux qui en bénéficient ». Aussi, « ils doivent être

centrés sur la personne, par conséquent, correspondre aux préférences, aux besoins et aux valeurs de chaque individu », indique Manaouda Malachie. C'est pour soigner et répondre à ce défi d'une offre des soins de qualité et accessible à tous sur l'ensemble du territoire national que le gouvernement organise du 13 au 16 décembre 2022, la Conférence médicale nationale de Yaoundé. Sous le

thème « Optimisation de la qualité des soins et services et innovation en santé au Cameroun », elle va permettre au corps médical entier « de créer un moment de dialogue, d'information, d'échanges et de débat » autour de cette question capitale pour le système de santé camerounais. A noter aussi que « le personnel méritant, celui qui se distingue par son dévouement, son

engagement à offrir des soins de qualité aux populations » sera aussi célébré au cours de cet événement. Ce sera à travers la « Health Care awards ». D'après Manaouda Malachie, « le processus de sélection des meilleurs soldats de la santé en cours de finalisation, a pris en compte les données issues de tous les niveaux de la pyramide sanitaire avec une évaluation stratifiée ».